

**AIDE HUMANITAIRE****Au secours de Pyongyang**

La Suisse consacre des millions de francs à la Corée du Nord. Des soupçons existent quant à la destination finale de cette aide.10

AIGLE**Un nouveau géant**

Hypermarché, restaurant, centre OBI, plus 23 boutiques: Migros a inauguré hier son nouveau pied-à-terre aiglon.15

**SPECTACLE****Etoiles sur glace**

Entouré de célébrités, Stéphane Lambiel participe pour la 4^e fois à *Art on Ice*, à Malley-Lausanne...33

Le Nouvelliste

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

FR. 2.- J.A. - 1950 SION 1 N° 261 MERCREDI 12 NOVEMBRE 2003

SOMMAIRE

- BAGDAD**
Violentes explosions
Huit explosions violentes ont été entendues hier soir au centre de Bagdad. Des roquettes ont atteint «la zone verte» où est situé le centre de commandement de l'administration provisoire. **PAGE 11**
- TRIBUNAL CANTONAL**
Accusations «de bas étage»
Une vieille affaire de diffamation revient en appel devant le TC. Le recourant ne peut étayer ses accusations, mais il plaide la liberté d'expression... **PAGE 15**
- NENDAZ**
Le sport en réseau
Nendaz est la première commune romande à créer un réseau sportif local, dans le cadre d'un projet pilote fédéral. **PAGE 19**
- TENNIS**
Federer bat Agassi
Bonne entame de Masters pour le Suisse qui gagne pour la première fois contre l'Américain. A renouveler face à Nalbandian, son prochain adversaire. **PAGE 24**
- CHANSON**
L'art de convaincre
Oui, il peut y avoir une vie artistique après *Star Academy*. La preuve par Olivia Ruiz, participante de la première saison. **PAGE 37**

Gianadda au top!

La Fondation octodurienne remporte le Prix Sommet. Culture à l'honneur!



Derrière les prestigieuses expositions qui couvrent depuis un quart de siècle les cimaises de la Fondation Gianadda, il y a une PME. Et un homme! Un entrepreneur et mécène que les trois jurys du Prix Sommet 2003 ont récompensé hier soir à

Conthey. Signal bien senti au tourisme culturel de masse dont l'espace martignerain s'est fait – en Suisse comme en Valais – le champion toutes catégories. Et alors même qu'il vient de fêter son six millionième visiteur. **PAGES 2-3**

ZERMATT

Un télésiège qui défie la glace

La station du pied du Cervin a inauguré hier un nouveau télésiège, reliant Trockenersteg à Furgsattel, à 3365 mètres d'altitude. Une installation dont la particularité est d'être construite sur un glacier, ce qui constitue une première suisse. Ancrer ainsi des pylônes dans la glace constitue une véritable prouesse technique, dont pourront profiter 2400 personnes à l'heure, 365 jours par an. **PAGE 13**



HOCKEY SUR GLACE

Sierre dominateur

Sierre a fait le jeu de Viège, vainqueur sur la patinoire du leader Bienne, en chassant Olten de la deuxième place du classement de LNB. Les joueurs de la cité du soleil l'ont nettement emporté à Graben grâce à un troisième tiers fructueux où ils ont marqué quatre buts. Daniel Wobmann (2), André Biemann, Gerhard Schneller, Cory Laylin et Adrian Trunz ont scoré pour les Valaisans. **PAGE 21**

CONTACTER LE NOUVELLISTE
13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027 329 75 11
Web: www.lenouvelliste.ch

LA RÉDACTION
Tél. 027 329 78 40 - Fax: 027 329 75 78
Emails: redaction@nouvelliste.ch
mortuaires@nouvelliste.ch

LES ABONNEMENTS
13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027 329 78 90 - Fax: 027 329 76 10
Email: abonnement@nouvelliste.ch

DISTRIBUTION
0800 55 08 07 (gratuit)

PUBLICITAS
Tél. 027 329 51 51

PUBLICITÉ

Père Noël avec lumière en polyrésine haut. 28 cm **dès 9.-**

Fourre de coussin 40x40 cm **6.50** rembourrage **3.90**

Père Noël grimpeur avec lumière haut. 75 cm + ampoule de rechange **39.-**

Point vert route cantonale
CONTHEY 027 346 68 18
GRANGES 027 458 17 14

Figurine 2 enfants sur une luge haut. 30 cm **15.-**

Personnages de crèche Joseph haut. 15 cm 11 pièces **30.-**

EDITORIAL

Le grand blues du généraliste

Par Bernard-Olivier Schneider

La Société médicale du Valais consacre son bulletin de novembre à la situation passée, présente et future du généraliste. A savoir le fameux «médecin de famille», celui qui se situe au carrefour des petits et des grands maux, le réceptacle des secrets légers ou lourds, l'archétype du praticien dévoué qui ne compte ni son temps ni ses kilomètres: un compagnon des aléas du quotidien, en quelque sorte.

Ce qui ressort de ce bulletin spécial, au demeurant passionnant, est inquiétant. Ainsi, le mental du généraliste moyen se situe à mille lieues de l'optimisme béat qui s'étale à longueur de colonnes dans les rubriques que certains journaux consacrent aux ego vainqueurs de ceux qui se disent sûrs de tirer tous les marrons du feu de la conjoncture actuelle.

Au contraire. On sent percer, chez le disciple d'Hippocrate, une inquiétude sourde, d'autant plus préoccupante qu'elle repose sur un diagnostic tranchant. En préliminaire, ce constat décoiffant: selon différentes études concordantes, quatre généralistes sur dix sont guettés par l'épuisement professionnel. Autrement dit par le «burn out»! Ce qui ne doit rien au hasard. Les exigences du métier, de la clientèle, des collègues spécialistes, de l'industrie pharmaceutique et des assurances s'inscrivent dans une spirale sans cesse haussière. Du point de vue du patient par exemple, la santé n'est plus une chance, mais un droit, voire un dû. Dont on n'arrête pourtant pas de contester le prix.

En clair, les responsabilités du généraliste s'accroissent. Tandis que sa marge de manœuvre se réduit comme peau de chagrin. Notamment du fait des attentes «incomblables» que lui distille la société.

L'un des praticiens valaisans lance ce cri d'alarme: «Refusons d'être les alibis d'un fonctionnement économique pathogène, de laisser transformer nos cabinets en charnier des dommages collatéraux de la guerre économique!»

Des paroles fortes. Mais qui tombent à pic pour démontrer qu'à elle seule, une réforme du système de santé n'accouchera pas d'une panacée.

«Le» champion

Lauréat du Prix Sommet, Léonard Gianadda a sorti les musées de leur ambiance feutrée. A Martigny, les visites sont joyeuses, bruyantes, conviviales, bref populaires.

Le public adore! A preuve, les six millions de visiteurs qui ont poussé – et souvent «repoussé» – le tourniquet du temple octodurien.

Les trois jurys du Prix Sommet 2003 adorent aussi. A l'évidence. Sinon pourquoi diable auraient-ils couronné, hier soir à Conthey, la Fondation Gianadda pour cette dixième – et dernière – édition, sous cette forme du moins? Invité d'honneur de la manifestation en 1994 déjà, l'entrepreneur et mécène de Martigny décroche en quelque sorte le «Super prix» du tourisme et qualité.

Mission accomplie

Salué par un tonnerre d'applaudissements, le vainqueur a eu le succès modeste, soulignant au passage avoir toujours souhaité mettre les artistes à la portée du plus grand nombre. Mission accomplie! Son prix – un chèque de 5000 francs – Léonard Gianadda l'a partagé entre deux institutions du coude du Rhône qui œuvrent en faveur des personnes âgées. Les huit autres nominés ont tous reçu un diplôme d'ambassadeur touristique du Valais. Il s'agit, dans le désordre, de l'Aéroport civil de Sion; des Amis des reines; du Verbier Festival & Academy; du Tournoi international de golf de Crans-Montana; du 144 de l'OCVS; de la Haute Ecole valaisanne; de la Patrouille des glaciers; enfin de la région Jungfrau-Alestch-Bietchhorn, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Armin Walpen a mis un terme à ce rendez-vous, démontrant qu'il était un communicateur-né. La moindre des choses, quand on est patron de la SSR!

Michel Gratzl



Le lauréat 2003 Léonard Gianadda, entouré de l'état-major de l'UBS. De gauche à droite, Eugen Haldiner, directeur général, Georges Nendaz et Jean-Pierre Mathieu, l'un et l'autre directeur d'UBS Valais.

Coup de cœur!

Le grand jury du Prix Sommet a récompensé hier soir d'une mention spéciale – un coup de cœur – l'entreprise haut-valaisanne Matterhorn Gothard Bahn. Il s'agit de l'ancien BVZ (Brigue-Viège-Zermatt) fusionné avec la ligne du Furka-Oberalp depuis le 1er janvier dernier. La nouvelle compagnie ferroviaire occupe 520 collaborateurs à plein temps pour un chiffre d'affaires attendu de quelque 100 millions de francs.

Lecteurs nombreux!

1520 personnes ont participé au vote du jury du public, en l'occurrence les lecteurs du *Nouveliste* et du *Walliser Bote*. La participation est moins forte que l'an dernier (2000 bulletins), mais légèrement supérieure à celle de 2001 (1490). Les autres «examineurs»? Les huit membres du grand jury (des personnalités valaisannes) et celui des managers (120 entrepreneurs du canton).

Sept questions

- Léonard Gianadda, que vous inspire cette récompense?
- Bien sûr, je suis fier et heureux que la Fondation soit la lauréate finale. Cette récompense m'inspire cependant un sentiment d'inquiétude, car dorénavant je ne pourrai pas faire mieux. Je n'ai jamais oublié que la Roche tarpéienne n'est pas loin du Capitole...
- Symboliquement, il tombe à pic ce prix, non?
- Effectivement, puisque la Fondation fête la semaine prochaine son vingt-cinquième anniversaire. Il y a quelques jours, nous avons eu également la satisfaction d'enregistrer notre 6 000 000^e visiteur. Pour cet anniversaire, la Fondation accueillera les Solisti Veneti qui joueront à guichets fermés.
- Justement, en 25 ans, vous avez exposé les plus grands artistes. Qu'est-ce qui motive encore aujourd'hui votre quête?
- Faire plaisir aux visiteurs de la Fondation est en définitive ma vraie motivation. Pourtant, cela ne va pas de soi. Je dois lutter en permanence pour que la routine ne supplante pas l'enthousiasme, la passion. Les encouragements qui me sont prodigués m'aident évidemment à poursuivre et surtout à dissiper la fatigue ainsi que la lassitude qui me guette parfois.
- Qu'est-ce qui a fait le formidable succès de la Fondation?
- J'ai eu la chance d'arriver au bon moment et au bon en-

UN SIÈCLE AVEC LE NOUVELLISTE (27)

L'église d'Hérémece consacrée (30.10.1971)

«Rien, sinon la générosité des Hérémeccards, ne permettait de prévoir qu'à notre époque un village pouvait se donner une église aussi parfaite dans la vallée des vallées», écrit Jean-Pierre Laubscher en 1974, dans le superbe livre intitulé *Hérémece béton*.

La construction des deux barrages successifs de la Dixence avait apporté avec elle dans la vallée d'Hérémece, en même temps qu'une prospérité nouvelle, l'habitude et la maîtrise des techniques du béton armé. Après l'impressionnant rempart qui barrait le fond du val des Dix, la communauté locale voulut élever à la gloire de Dieu, à celle de son patron saint Nicolas et peut-être un peu à la sienne propre, un autre monument de béton.

Imaginée par l'architecte bâlois Walter Fördner, la nouvelle église d'Hérémece se signala par une certaine audace. Elle fit couler beau-



coup d'encre et suscita bien des controverses entre les tenants d'une architecture plus traditionnelle, comme Maurice Zermatten, et les partisans de la modernité.

Le 30 octobre 1971, la nouvelle église est consacrée par Monseigneur Adam, évêque de Sion, en présence de nombreux représentants des autorités cantonales, régionales et communales. Dans *Le Nouvelliste* du len-

demain, en page 24, Gérard Mabilard rend compte de l'événement avec un enthousiasme très modéré: «Aujourd'hui, écrit-il, la nouvelle église est consacrée. Les responsables de la communauté paroissiales, les autorités de la commune, l'architecte, ont opté pour une conception nouvelle. Il faut admettre que tout évolue, tout change, tout se transforme. Les bâtisseurs d'églises n'échappent pas à cette tradition. Demain, ils bâtiront des églises aux lignes et aux formes encore plus audacieuses. Il faudra nous y faire et les accepter.»

Mais toutes les traditions ne sont pas mortes pour autant, puisque le chroniqueur peut terminer ainsi son compte-rendu: «Au terme de cette imposante cérémonie, devant l'école secondaire, un généreux apéritif a été offert par la commune.»

Antoine Lugon

www.mediatheque.ch
www.lenouveliste.ch

LA GRIFFE

On était...

Il n'y a pas si longtemps, nous les p'tits Suisses, on était les meilleurs. Tellement les meilleurs qu'on n'allait pas nous mélanger à des moins bons que nous et qu'on a dit «nein» à notre entrée dans un Espace économique trop européen...

Notre économie détenait des records de croissance, le niveau du chômage narguait celui de nos voisins, notre technologie était à la pointe et notre sérieux était légendaire.

Depuis on a fait des grands progrès:

- notre croissance a foutu le camp, nous traînons derrière nos voisins;
- de notre technologie, quand elle n'a pas été bradée à ces mêmes voisins, nous n'avons plus de quoi être fiers;
- Swissair n'est plus que le souvenir d'une gloire défunte;
- le contrôle aérien: il suffit qu'au milieu de la nuit, un de nos aiguil-

leurs du ciel ait besoin de faire pipi pour que deux avions en survol se fracassent au sol;

– les régulateurs des lignes électriques en transit qui somnolent et jettent dans la nuit notre voisin du sud;

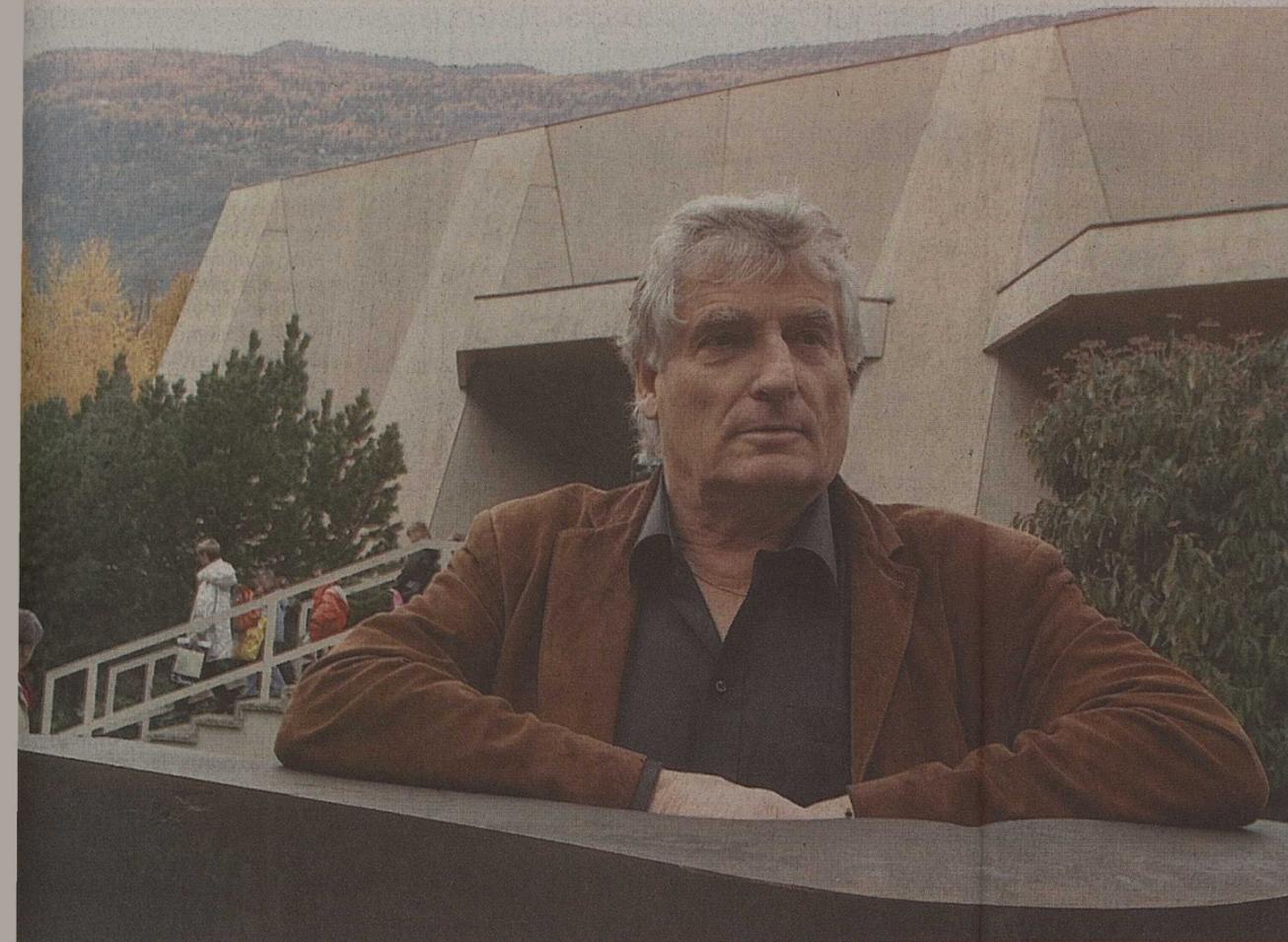
– et récemment, la punaise volante qui va cafter chez son papi-président, et toute la planète de le savoir parce qu'à ce niveau on n'est pas foutu de garder le secret des communications internes au gouvernement.

Un jour, lorsque nous serons, comme Caliméro trop petits et trop faibles, et que contraints et forcés nous frapperons à sa porte, c'est l'Europe qui nous dira: «Tu étais assez grand pour «alleinganger», eh bien, continue!»

Quant à celui qui vous a dit de voter «nein», il vivra pépère de sa rente toute neuve d'ancien conseiller fédéral.

Bernard Attinger

toutes catégories!



Léonard Gianadda dans les jardins de la Fondation: «Faire plaisir à nos visiteurs est en définitive ma vraie motivation.»

mamini

Le lauréat final du Prix Sommet

droit. Au bon moment, c'est-à-dire à une époque où l'intérêt pour les loisirs et pour la culture connaissait un essor spectaculaire; celle-ci échappait progressivement à l'emprise d'un certain élitisme pour devenir un phénomène de masse. Au bon endroit, parce que je suis bien conscient qu'une telle institution n'aurait sans doute pas connu le même succès à New York ou même à Zurich. J'ai toujours été attentif à la qualité des manifestations, à la convivialité des lieux offerts au public. Je me suis enfin entouré de personnes compétentes, aussi bien au plan musical qu'au plan des arts visuels. J'ai enfin eu la chance d'obtenir le

soutien de nombreux amis qui m'ont apporté leur aide constante.

– Y a-t-il un ou des artistes majeurs qui manquent à votre... tableau de chasse?

– Jusqu'à récemment, je répondais Van Gogh. Mais aujourd'hui c'est fait. Je pense que l'exposition de l'été prochain, *Les chefs-d'œuvre de la Phillips Collection de Washington*, concrétisera encore davantage un rêve que je n'imaginai pas réalisable. Il faut bien sûr y croire, il faut également de l'audace, de la persévérance et un solide optimisme.

– Vos «ennemis» pourraient dire qu'avec des têtes d'affiche comme Van Gogh, Gau-

guin, Manet, vous «assurez», comme on dit. Que leur répondez-vous?

Faites-en autant. Mais soyons sérieux: on peut, évidemment, organiser des manifestations à l'usage exclusif de quelques initiés. Dans ce cas, on poursuit davantage un plaisir personnel, une satisfaction qui débouche sur la reconnaissance de quelques professionnels ou d'experts patentés. Tel n'était pas notre but. Je le répète, faire plaisir à nos visiteurs, offrir au public des œuvres qui lui sont peut-être familières – mais normalement inaccessibles – sans forcément exiger de sa part un effort particulier. Cet amalgame constitue pour nous un objectif déclaré. La Fonda-

tion n'a jamais eu la prétention d'éduquer le public, n'en déplaise à certain(e)s critiques, mais tout simplement d'offrir parfois quelques instants de bonheur.

– La Fondation après Léonard Gianadda, y songez-vous déjà?

– Contrairement à Pascal Couchepin qui voudrait que l'on prenne déjà sa retraite à 67 ans, et bien qu'ayant dépassé cette date limite, je compte encore poursuivre l'action entreprise. Cela dit, je mentirais si je n'avouais pas que la question de la relève me préoccupe. Il me paraît cependant prématuré d'en fixer d'ores et déjà l'échéance.

Propos recueillis par Michel Gratzl



Yvan Aymon
chef du marketing de Valais Tourisme

Le Cervin culturel

■ Dans une situation de concurrence où les destinations touristiques sont hyperbanalisées, où la planète bleue ressemble à un immense supermarché du voyage, les chances de se différencier de ses concurrents sont rares.

Alors même que d'autres régions cherchent désespérément un signe distinctif fort, qui leur ouvrirait la porte de la notoriété, le Valais est reconnu loin à la ronde grâce à trois étoiles qui brillent de tous feux: le Cervin, LA montagne; Aletsch, patrimoine naturel mondial; et la Fondation Gianadda, LA référence culturelle. Si la nature est seule responsable des deux premiers, la Fondation Gianadda est l'œuvre d'un homme. Qu'il soit remercié pour le rayonnement international qu'il apporte au Valais.



Georges Nendaz
directeur UBS Valais romand

Le culte de la qualité

■ Le Prix Sommet est une occasion pour UBS de démontrer sa volonté de proximité et son intérêt à valoriser les richesses économiques et culturelles souvent trop peu connues du Valais. Réunir pour une soirée, année après année, plus de mille personnes de tous les milieux démontre non seulement l'attachement de nos clients à la banque mais également le plaisir que les Valaisannes et les Valaisans ont de se retrouver pour célébrer le culte de la qualité, de l'innovation et de la réussite.

Avec nos partenaires, *Le Nouvelliste* et le *Walliser Bote*, nous allons poursuivre nos efforts pour soutenir les talents de ce canton, susciter l'envie de se dépasser et d'être exemplaires pour le bien de tous.



François Dayer
rédacteur en chef du *Nouvelliste*

Savoir-faire et faire savoir

■ Mission accomplie! Les dix éditions du *Sommet* ont atteint les objectifs. Faire savoir aux Valaisans ce qui s'est fait de mieux dans le domaine du tourisme et créer ainsi un état d'esprit stimulant. Le triomphe de la Fondation Gianadda est exactement dans la cible.

Il faut maintenant franchir un pas de plus, amener les professionnels à dialoguer sur ce qui fait avancer la cause de la qualité. Un concours plus musclé? Un loft d'entreprises à observer? Un coup de pouce à l'audace? On planche, tout est ouvert. Ce qui est sûr: le *Sommet* va rebondir en 2004.

PUBLICITÉ

La qualité a un prix:

100.-

Tout rond, tout compris
(au lieu de 326.-)

Modem

+ Installation sur site

+ 1 mois d'abonnement

Offre limitée jusqu'au 31/12/2003

www.netplus.ch, 0848 830 840

net+

Internet par votre télé-réseau